



NAVIGATION

Fascinante Maddalena

Pour beaucoup de plaisanciers amoureux des lieux, l'archipel sarde de La Maddalena abrite les plus beaux lagons au monde. Notre reporter-motonaute y a séjourné une dizaine de jours cet été à bord de son Bénéteau ST44. Suivez le guide !

Texte et aquarelles Bernard Ceas - Photos Tintamarre

À mi-chemin entre les Lavezzi et La Maddalena, Budelli, Razzoli et Santa Maria sont un trio d'îles d'une beauté saisissante. En arrivant de Corse, elles sont la porte d'entrée de l'archipel merveilleux.

L'archipel de La Maddalena est situé au nord-ouest de la Sardaigne, au large de la Costa Smeralda («côte d'émeraude»). Il est né des mouvements tectoniques qui ont séparé la Sardaigne de la Corse. C'est un parc national géomarin créé en 1994, où il faut montrer patte blanche (accès payant aux bouées) à moins de s'engager dans un jeu de cachecache très italien avec les gardiens du parc qui pratiquent, c'est vrai, des horaires de fonctionnaires du Sud (9h-16h). Près de 180 km de côtes représentent un paysage merveilleux de roches granitiques, de plages paradisiaques aux eaux cristallines, passant du bleu turquoise au vert émeraude. Les plages de sable blanc, parfois rose, donnent suite à un maquis très méditerranéen, une végétation parfois aussi foisonnante qu'à Ischia. La proximité des imprévisibles bouches de Bonifacio explique peut-être le relatif désintéressement des plaisanciers français, qui sont assez peu nombreux à s'y aventurer.

Razzoli et Budelli

En quittant l'archipel français des Lavezzi, cap au 65° sur une petite douzaine de milles jusqu'à ses voisines Razzoli, Budelli et Santa Maria. C'est le premier enchantement de ce périple italien. On entre dans la zone de mouillage par une large indentation entre les îles ouvertes aux courants d'ouest. Au fond, à tribord, on découvre déjà la «piscine de Budelli», un lagon aux tons polynésiens. Notre désir de tranquillité nous conduit cependant en bout de crique, en laissant sur la droite, à une centaine de mètres, la micro île Carpa. On mouille tout près du rivage, dans 3 mètres d'eau, sur fond de sable de bonne tenue. Pour la bai-



En 2018, Neptune avait rendu visite à Mauro Morandi, l'ermite qui a habité, seul, l'île de Budelli pendant 32 ans.



Tintamarre au mouillage au cours d'une aquarelle réalisée par son propriétaire, navigateur hors pair et peintre à ses heures perdues.



gnade ou le paddle, les petites criques proches de Marras, Marino ou Madonna sont des paradis pour les gamins. On pourra en annexe déjà repérer, juste derrière, la *cala* («crique») Santa Maria, un autre must, à portée de bombarde. Le passage, n'en déplaise aux grincheux, est parfaitement fréquentable malgré son nom impressionnant, *Passo di Cecca di Morto*. En laissant l'*isola* Carpa à une centaine de mètres sur bâbord,

c'est plein sud. Les angoissés mettront une veille à l'avant, mais il n'y a jamais moins de 2,50 d'eau, un abîme pour *Tintamarre* qui en cale 1,10m! En longeant Budelli à tribord, on distingue la superbe plage de sable aux reflets roses, interdite et protégée par une ligne de bouées. Toute l'île de Budelli est un parc ultra protégé où il est désormais interdit de mouiller, d'accoster et de se baigner. Comme les visiteurs repartaient de la plage des

sacs chargés de ce sable unique, la direction de la réserve a décidé de mettre le holà. Un vieil ermite, qui a vécu dans une cahutte tout près de la plage pendant plus de trente ans, a été délogé en 2021 par les autorités. Fin d'une époque! La couleur invraisemblable de l'eau est due à un microorganisme rose, la *Miniacina miniacina*, qui vit dans les posidonies.

Élégance et patrimoine

On poursuit notre route vers les îlots sud de Santa Maria laissés à bâbord pour remonter plein nord vers Cala Santa Maria, bien protégée des courants d'ouest. La crique offre un nouveau lagon de toute beauté. Gare à ne pas encombrer le petit embarcadère qui sert aux navettes locales. Celles-ci ont pris la calanque en otage. Elles sont une dizaine à se précipiter pour décharger un nombre incalculable de touristes qui ont droit à deux heures limitées de plage, avant que l'embarcation quitte le

La plage rose de Budelli en 2018. Victime de son succès, elle est aujourd'hui fermée au public.



Bruyantes et sans foi ni loi, les vedettes touristiques sont une véritable plaie pour les plaisanciers qui mouillent dans les criques les plus convoitées.



La Maddalena est une ville paisible, malgré le flot de touristes qui débarquent de Sardaigne quotidiennement.



Entre Razzoli, Budelli et Santa Maria, la «piscine» vert émeraude est le lieu le plus prisé de l'archipel de La Maddalena.



Lever de soleil sur La Maddalena et le port de Cala Gavetta. On distingue au loin l'île de Caprera, reliée par un pont à l'île principale.



Vue aérienne sur le lagon de la *cala* Garibaldi. Quelques beaux mouillages turquoise où s'attarder par beau temps.



► site plein pot entre les baigneurs. Un ballet infernal, fumant et pétaradant, appelant à grands coups de klaxon la troupe à embarquer. Le mouillage retrouve son côté paradisiaque en soirée.

Au détour d'une place, Garibaldi est statufié dans une pose inattendue. Le père de la nation a passé près de 25 ans en exil sur l'archipel.



Flâner dans les rues de La Maddalena est un régal pour les amateurs d'architecture classique italienne.



Les meilleurs glaciers italiens ont élu domicile à La Maddalena!

souvenir local n'a rien de commun à celui que laissa Napoléon à Elbe. Garibaldi y séjourna quinze ans. Comme dans toutes les villes transalpines ou presque, il a droit évidemment à ses statues. Celle de La Maddalena est récente et originale. On le découvre sur une place, assis sur un banc et appuyé sur sa canne.

S'aventurer dans les ruelles

Le selfie à ses côtés est devenu un rituel. Si vous faites escale en aout, la Sagra del Pesce («fête du poisson») vaut le détour, mais nous sommes fin juin et c'est plutôt le gros temps annoncé qui nous entraîne vers la capitale de l'archipel. Nous y entrons sur un seul moteur, le tribord n'ayant pas démarré au départ de Santa Maria à cause d'un alternateur défectueux! Cala Gavetta n'a pas le charme de notre Vieux-Port phocéén ou de Bonifacio. Le port a un petit côté industriel à cause, entre autres, du ►



Cala Gavetta abrite quelques bateaux de pêche. Il est possible d'acheter son poisson sur le quai, directement aux pêcheurs.

La Maddalena

L'île de La Maddalena qui a donné son nom à l'archipel est la plus importante du groupe et la seule vraiment habitée (près de 15 000 habitants), en dehors des gardiens de sémaphores des îles voisines et de quelques résidences touristiques, comme sur Caprera. La population se concentre au sud de l'île, autour de la Cala Gavetta, le principal port de la ville. La cité surprend par son élégance tout italienne et la qualité de son patrimoine architectural. Nelson y séjourna plus d'une année avant son coup de Trafalgar, mais son

Le port de Cala Gavetta. Tout en bas, on devine le quai d'accueil des bateaux de passage. La capitainerie est sur le terreplein central.



La *cala* Garibaldi et la plage bien connue de l'ex-Club Med, croquée au pinceau par Bernard Ceas.



STOCK ADOBE.COM

La **cala Spalmatore**, une crique incontournable de l'île de La Maddalena, située sur son versant est. Le ponton est réservé à l'armée.

► réseau urbain à proximité et du va-et-vient incessant des ferrys. Mais dès que l'on s'aventure dans les ruelles, c'est une toute autre ambiance. Bloqué à quai par une forte tramontane, on va s'en imprégner durant cinq jours. Le personnel portuaire est adorable, et s'il n'est pas possible de réserver au téléphone le matin même, on est à peu près sûr de trouver une place.

À la mémoire de Garibaldi

Au nord de La Maddalena, plusieurs mouillages intéressants s'offrent au plaisancier. C'est le cas sur la côte ouest près de la *cala Spalmatore*. Mouillage sur bouées uniquement (attention, le ponton est réservé à l'armée). Ou encore à Porto Massimo, très abrité et souvent surfréquenté. Sur la côte opposée, la *cala Capo Ferrari*, assez ouverte au nord, protège des vents de sud-ouest et nord-ouest modérés, mais la houle tend à y entrer rapidement. Enfin, à l'est de La Maddalena, *cala Francese*, pourtant très exposée au flux d'ouest, offre une bonne protection si l'on s'enfonce au fond de la ►



Porto Palma, sur Caprera, offre un abri de repli idéal en cas de météo défavorable.



La côte exposée de Caprera, un jour de forte tramontane. La proximité des bouches de Bonifacio oblige les plaisanciers à garder un œil sur les prévisions météo. Aquarelle de B. Ceas.



STOCK ADOBE.COM



STOCK ADOBE.COM

Un autre point de vue de la *cala Spalmatore*. Le mouillage s'effectue uniquement sur bouée.

La *cala Cotticio* est une double crique située au point le plus à l'est de Caprera. Beaucoup de bateaux au mouillage, c'est sûr, mais quel spectacle!

Notre auteur, Bernard Ceas, capitaine de *Tintamarre*, sillonne le littoral italien depuis son plus jeune âge.

réservée aux chiens, dont les propriétaires méticuleux effacent la trace de toute déjection. Scottie notre mascotte a particulièrement apprécié! Les mouillages d'exception se concentrent sur le versant est. À ne pas manquer, la *cala Cotticio*, une double calanque, un véritable lagon très prisé la journée, mais qui retrouve son calme en soirée. Sa partie ouest, le long de la falaise, est davantage soumise à la houle des sillages. Un bon spot pour patienter en attendant le départ des boat people touristiques. Plus vers le sud, la *cala Portese* est une halte de choix, une grande baie protégée sur fond de sable. Le plaisancier a le choix entre mouillage sur ancre et corps-mort, pour ceux qui ont honnêtement cotisé à l'entretien du parc. Notons la présence d'un excellent resto de plage qui assure le transfert depuis votre bateau. En annexe, il faudra comme aux Lavezzi emprunter le chenal et jeter l'ancre près du rivage sans la tirer à terre. Les gardes-côtes sont tout à fait intransigeants sur ce sujet. ►

► calanque en sécurisant le mouillage avec une amarre à terre. Gare cependant aux têtes de roches environnantes.

Caprera

Un pont relie La Maddalena à l'île de Caprera, selon nous la plus belle de l'archipel pour ses mouillages et ses plages. En arrivant de Cala Gavetta, on peut rayonner à partir de Porto Palma. Le seul

bourg du coin, Stagnali, est dévolu à la mémoire de Garibaldi qui y vécut en exil près de 25 ans. Un musée lui est consacré au nord de l'île. Dans la partie sud-est de la baie, à quelque distance de la superbe *spiaggia Rossa* («plage rouge») saturée de navettes touristiques, la *spiaggia Cani Caprera* est quasi



Carnet de voyage L'archipel de La Maddalena

Périple

La carte retrace notre trajet idéal au rythme des plus belles criques, en se rappelant que la navigation est soumise aux perturbations fréquentes des bouches de Bonifacio. Les déplacements de mouillage en mouillage s'effectueront donc avec un œil sur les prévisions météo.

Avitaillement et réparation

Les ports de La Maddalena comme sont autant de bases de repli, de réparation et d'avitaillement. Notre problème électrique a été résolu en deux heures par un technicien adorable qui a décliné tout règlement (Fabbio Varsi: +39 3284595830). Les cosses de batteries étaient simplement desserrées! À Cala Gavetta, le grand-père qui tient l'épicerie-poissonnerie sur la partie ouest de la darse vend de super produits (poutargue, loups, gambas, fruits et légumes). Il parle un français parfait.

Restauration

La ville compte de bons restos et une multitude de commerces à prix corrects, même en haute saison. Profitez de la présence d'une vraie flotte de pêche à Cala Gavetta pour acheter du poisson au cul du bateau, ce qui est devenu difficile en Corse, où les restaurants confisquent la presque



Le périple de Tintamarre représente une navigation totale d'une cinquantaine de milles en partant des Lavezzi avec un retour à Bonifacio.

totalité de la marée. **Taxe de mouillage** Pour accéder à l'archipel protégé, vous aurez besoin d'une autorisation d'accès payante. Si vous omettez cette obligation administrative, il vous en coutera un surplus de 40 %

par rapport au prix journalier, déjà élevé. L'inscription s'effectue en ligne sur le site internet du parc (version française). Pour un mois à bord d'un Bénéteau ST44, le droit d'accès s'élève à 273 €. C'est le prix du civisme et de

la tranquillité. Sachez aussi qu'une cahutte sur le port de Cala Gavetta abrite le siège du parc et délivre, contre espèces sonnantes, le précieux sésame (17 € la journée, avec réductions selon la durée).



La plage de la **cala Corsara** au sud-est de Spargi. Le bleu turquoise de l'eau est encore plus intense aux heures les plus chaudes de la journée.

Spargi

► Spargi est le paradis des amateurs italiens de plongée, qu'on se le dise! Veillez à respecter les nombreux fanions bleu et blanc et contourner largement les bateaux au cas où les palanquées se seraient éloignées de leur base à cause des courants! Le seul mouillage pour la nuit est celui de *cala Corsara* au sud. Il faut de préférence arriver en fin d'après-midi, au moment du départ des navettes. L'eau y est d'un turquoise incroyable et sur l'île nichent de rares espèces d'oiseaux. ■